



# L ÉCHO

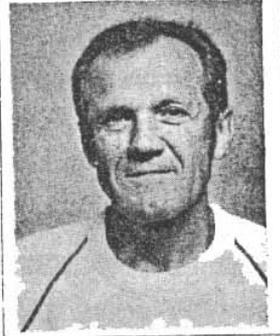
DES

Grands

Fonds

BULLETIN DE L'AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS

## L'Editorial du **PRESIDENT**



Révolutionnaire mon éditorial ? Que nenni. Tout à fait coutumier. D'ailleurs vous vous en rendez compte vous même. Je vais encore parler du journal. L'équipe rédactrice s'était mise à rêver à nouveau, planant sur un beau nuage bleu durant un bon mois et demi. Une solution semblait poindre à l'horizon en ce qui concerne l'impression. Hélas, trois fois hélas. Et plus dur sera la chute. Le couperet vient de tomber, heureusement aucune tête n'était présente à l'impact " la réponse " c'est impossible, nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas créer un précédent, bref c'est non. C'était un organisme fort connu de tous, très important, dont je tairai le nom. Enfin... je vous le disais dans mon précédent éditorial, les imprimeurs bénévoles ça n'existent pas. Voilà nous avons repris nos esprits et nos activités journalistiques et imprimantes. Bien, nantis de bonnes résolutions et toujours habités de bonnes intentions, nous attendons avec impatience que quelques prosateurs ou poètes veuillent bien nous faire parvenir quelques feuilles dûment noircies. Ne tardez plus, car nous allons être en rupture de textes.



Copie-Point Associations  
Ville de Cherbourg-Octeville

FEVRIER 80  
N°9

Directeur de la publication  
E. PARNETIER

Rédaction et Publicité  
G. LORIDON

Photos :

-EXTRAIT DU LIVRE " DEMINEUR" DE PAUL CONTE-DEVOLX CHEF  
DEMINEUR

SI L'ON. REPARLAIT DE CETTE VIELLE FUSEE ANGLAISE ANTI-MANIPULANTE TYPE 845!

LES AUTORITES ANGLAISES FURENT PENDANT TOUTE LA GUERRE EXTREMEMENT JALOUSES DU SECRET DE LEURS ARMEMENTS SPECIAUX.

POUR LA 845, BIEN QUE LES ANGLAIS FUSSENT DECIDES A NE PAS UTILISER CET ENGIN SUR LA FRANCE, IL EST MAINTENANT ETABLI QU'ILS S'EN SERVIRENT DANS LES TOUT DERNIERS BOMBARDEMENTS.

REPORTONS-NOUS DONC DANS LA REGION DE SAINT NAZAIRE, EN JANVIER 1947.

LE DEBOMBAGE VIENT DE COMMENCER, LES PREMIERES FOURNEES DE DEMINEURS SORTANT DES COURS DE DEBOMBAGE.

LES EQUIPES DE PRISONNIERS ALLEMANDS PIOCHENT SUR DES CHEMINEES DE BOMBES. UN CERTAIN NOMBRE DE DEMINEURS SURVEILLE LE TRAVAIL, PARFOIS SUR PLUSIEURS EMPLACEMENTS VOISINS CONSTITUANT UN CHANTIER. ILS INTERVIENNENT LORSQUE LA BOMBE EST ATTEINTE, DEGAGEANT CELLE-CI A LA TRUELLE, SANS LA LAISSER GLISSER DANS LA FOUILLE.

POSSEDANT UN CARNET DE DESSINS ET UN CAHIER DE COURS, ILS IDENTIFIENT LA NATIONALITE DE L'ENGIN ET LE TYPE DE LA FUSEE, MAIS NE DESAMORCE PAS ENCORE EUX MEMES. ILS N'Y SERONT AUTORISES QUE PLUS TARD, LORSQU'ILS AURONT ACQUIS DE L'EXPERIENCE.

LE 15 JANVIER 1947, LE DEMINEUR DELAMOTTE FAIT CREUSER SUR UNE CHEMINEE, AU QUARTIER DE L'IMMACULEE, A SAINT-NAZAIRE. LE SOIR A L'ARRIVEE DE LEMAITRE SON CHEF D'EQUIPE, RIEN N'EST ENCORE DECOUVERT. L'EQUIPE EST PARVENUE A 4 METRES.

LE 16 JANVIER, LA BOMBE EST MISE A JOUR. ELLE EST ANGLAISE, MAIS DELAMOTTE SE TROUVE EN PRESENCE, A L'OGIVE, D'UNE SORTE DE BOUCHON QU'IL N'IDENTIFIE PAS, IL SE REND ALORS A UN CHANTIER VOISIN, OU TRAVAILLE UN DE SES CAMARADE, GEORGES, QUI A GRADE DE CHEF DEMINEUR. LES DEUX HOMMES DESCENDENT ENSEMBLE DANS LA FOUILLE.

GEORGES NE RECONNAIT PAS NON PLUS LA FUSEE. MAIS LEUR INSTRUCTION EN DEBOMBAGE EST RECENTE. ILS CRAIGNENT D'AVOIR OUBLIE UN DETAIL OU UN MODELE, PARMIS LA MULTIPLICITE D'ENGINS QUI LEUR ONT ETE MONTRES ET EXPLIQUES.

DELAMOTTE INTERPELLE UN ALLEMAND ET LUI DEMANDE D'ALLER LUI CHERCHER SON CAHIER DE COURS. LES TROIS HOMMES ENSUITE EXAMINENT LA BOMBE, FEUILLETTENT LE CAHIER, LES DEUX FRANCAIS N'ONT PLUS QU'UNE MINUTE A VIVRE. L'ALLEMAND REMONTE HORS DE LA FOUILLE. A PEINE EN EST-IL A QUELQUES METRES QUE L'EXPLOSION SE PRODUIT, DECHIQUETANT AU FOND DE LA TERRE LES DEUX DEMINEURS. IL EST 10 H. 30.

LE PRISONNIER, COMMOTIONNE, EST LE SEUL TEMOIN SURVIVANT. IL EST RECONFORTE, CALME ET PEUT RACONTER CE QU'IL SAIT. ON LUI DEMANDE CE QU'IL A VU; ON LUI MONTRE DES SCHEMAS, ET DEVANT LE DESSIN SPHERIQUE DE LA FUSEE D'OGIVE 845, IL DECLAREE " C'EST UN PEU COMME CELLE-CI, MAIS PLUS POINTUE, ELLE RESSEMBLE A UN OEUF COUPE EN DEUX ".

LEMAITRE TIRE DONC SES CONCLUSIONS, ET DES LES JOURS SUIVANTS, UNE NOTE DE SERVICE EMANANT DE PARIS PARVIENT A TOUS LES ECHELONS DU SERVICE: " ATTENTION! ON PEUT TROUVER DES FUSEES 845 EN FRANCE. LA SILHOUETTE VRAIE N'EN EST PEUT'ETRE PAS SPHERIQUE, MAIS

PLUTOT OVOIDE."

CETTE PETITE INDICATION A COUTE LA VIE A DEUX DEMINEURS.

QUE S'EST-IL PASSE? LES DEUX DEMINEURS NE SEMBLANT PAS AVOIR EU LE TEMPS DE TOUCHER LA FUSEE, LA BOMBE, TROP DEGAGEE A LA TRUELLE, A-T-ELLE GLISSEE ?

ON NE LE SAURA JAMAIS.

DEPUIS NOUS SAVONS QUE L'ELEMENT QUI DECLENCHE L'EXPLOSION EST UNE AMPOULE DE VERRE TRAVERSEE PAR DEUX ELECTRODES OPPOSEES ET QUI CONTIENT UNE GOUTTE DE MERCURE.

POUR CHAQUE POSITION DE LA GOUTTE AUX EXTREMITES DE L'AMPOULE, LE CONTACT N'EST PAS ETABLI. CE CONTACT NE S'ETABLIT DE FACON FUGITIVE QUE L'ORSQUE LE MERCURE, EN BASCULANT CHANGE DE COTE DANS L'AMPOULE, AU MOMENT PRECIS OU IL PASSE AU MILIEU. DE CETTE FACON, QUELLE QUE SOIT LA POSITION DE LA BOMBE DANS LA TERRE, LE CONTACT NE SERA PAS ETABLI, MAIS SI VOUS ROULEZ LA BOMBE OU SI VOUS DEVISSEZ LA FUSEE, IL Y AURA TOUJOURS UN MOMENT OU L'EXPLOSION SE PRODUIRA.

DIEU MERCI LE TEMPS A PASSE ET "EN PRINCIPE" LA PILE" DEVRAIT" ETRE A PLAT.

PUISSENT NOS SUCCESSEURS S'EN SOUVENIR.

### UN RESERVISTE QUI AIDE L'AMICALE : PATRICE CAILLAT

C'est au cours d'une période à St Mandrier que **Patrice CAILLAT** plongeur de bord a rejoint les rangs de l'amicale.

Jeune chef d'entreprise, dynamique il nous a permis cette année d'avoir pour la galette des rois un très beau loto puisqu'il a offert à l'amicale les 5 lots gagnants les plus importants. Alors nous l'en remercions et nous profitons de cet article pour vous faire savoir que son activité consiste à vendre du matériel électrique du bâtiment en gros. Si l'un d'entre vous désire refaire son installation, ou la créer, qu'il n'hésite pas.

Voir ci dessous les coordonnées de l'entreprise de notre ami.



# CEA

PATRICE CAILLAT

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

**COMPTOIR ELECTRIQUE AIXOIS**

LA PIOLINE 13290 AIX-LES-MILLES - Tél. 42 20 01 80 (5 lig. gr.) - Telex 4405 81

Télécopie 42 59 59 75

## UNE JOURNEE COMME UNE AUTRE

Un pied hors du lit, le nez dehors, un oeil au ciel, MA GNI FI QUE.

Un bleu matinal, splendide, juste avant que le soleil apparaisse, un bleu tirant sur le violet, enfin un bleu qu'aucun peintre ne peut reproduire réellement, et que seul les lève-tôt peuvent s'en ravir les yeux.

Vent nul, la météo idéale. Après une toilette sommaire, direction le port.

Appareillage 06h30, au programme aujourd'hui, mouiller en premier un palangre à un nautique et demi dans le sud du canier. Pendant que les animaux marins prendront leur petit déjeuner, mise en place de quatre lignes mortes aux alentours de l'"ARTESIEN".

L'opération palangre se déroule le plus simplement du monde avec un léger courant portant à l'ouest. Le repas est servi, retour vers l'ARTESIEN. Là, les quatre lignes sont disposées de part et d'autre de l'épave.

Maintenant un léger Zéphir ondule la surface des flots (Vous connaissez l'histoire?, je vous raconterai une autre fois).

Je remonte à trois quatre cents mètres dans le vent, stop moteur, c'est bon le silence en mer. A mon tour je vais m'octroyer une petite demi-heure pour me sustenter. L'air du large ça creuse c'est bien connu. Tout en ingurgitant mon petit déjeuner, je jette un coup d'oeil sur les marques, le vaisseau par le travers du vent dérive lentement dans leur direction. J'ai comme l'impression qu'une des lignes dérive, aussi décidai-je d'aller vois la chose de plus près. Contact, Moteur, Silence... etc Tiens, contact OK, moteur, pas de moteur mais un gros silence, rien ne tourne. La bête refuse de démarrer. Par quel hasard ? mystère. Pourtant ce matin la batterie et mois étions en pleine forme. Bien souvent la mécanique nous réserve de ces surprises. Qu'a celà ne tienne, le temps le permet je décide donc d'aller à la godille remonter cette ligne. Durant les incompatibilités d'humeur du moteur, j'ai dérivé et dépassé ma ligne d'une bonne cinquantaine de mètres.

Après quelques énergiques coups d'aviron, je m'empare du flotteur, commence à enrôler ma ligne, remettant à plus tard de chercher les causes de la réticence à démarrer du moteur. J'avance une dizaine de mètres, ça résiste, j'amarre une ligne ne pouvant à la fois godiller et remonter. Je me tourne vers l'arrière pour prendre..... Horreur!! l'objet de convoitise, en l'occurrence mon aviron, vogue tranquillement à quatre cinq mètres derrière, je n'en ai qu'un, bien sur.

Je cherche évidemment ce que je n'ai pas, une gaffe avec un manche assez long.

Je balance une ligne plombée sur l'objet tant convoité, qui jusque là était par le travers, sous l'action du fil se met bien sagement dans l'axe. J'ai compris la solution la plus sage est encore d'aller le chercher. Nu comme à mon premier jour, je m'apprête à enjambrer le pavois, lorsque, oh! miracle! une houle bienfaitrice provoquée par un bateau salvateur croisant au large.... cinq ou six soubressauts et l'objet tant désiré se trouve à couple, je m'en empare et le loge au plus profond de la cale. Bon, les conneries ont assez durées. Le moteur restant désespérément muet, je décide de hisser les voiles et de profiter de la petite brise matinale pour rentrer au Fort St Louis.

Sage initiative, car pour les deux tiers du projet, ce fut laborieux. Complètement encalminé à trois quatre cents mètres du port j'ai du ressortir mon aviron et discrètement prendre mon poste d'amarrage.

Un coup de voiture rapide à mon garage, une batterie de secours toujours prête à l'emploi, retour au bateau. Mise en place de la batterie, et comme de bien entendu le moteur sollicité par une batterie au maximum de sa capacité émet un ronronnement rassurant.

Réappareillage, retour sur les lieux du crime, le restant de la journée c'est déroulé le plus merveilleusement du monde. Je n'ai perdu qu'une ligne sur quatre, le palangre à fait surface dans son intégralité.

Maintenant, vous allez me dire, et pourquoi tout ça ? ; je vous le donne en mille : *deux étoiles de mer*, et un *murex*, appelé communément bioux dans notre midi.

Il y a quand même des journées qui méritent d'être vécues.



Emile Panetier

# LA VIE DES SECTIONS

INAUGURATION A L'ECOLE DE PLONGEE LE 19 JANVIER

Le préfet maritime a présidé le 19 janvier à l'inauguration de deux salles d'instruction. Une pour les démineurs, l'autre pour les nageurs de combat.

Celle des démineurs a reçu le nom de L.V. Paul JEHENNE. Il n'y a pas de trace en notre mémoire de cet officier qui pourtant fait partie de la corporation puisqu'il est mort en expérimentant un appareil de plongée du type "Le Prieur" le 07 juillet 1931\*

Quand au C.C. ROBIDAIRE, mort il y a trois ans le 10 février dans un accident d'hélicoptère, il était connu d'une bonne partie d'entre nous.

\* Dans un prochain numéro je relaterai les faits concernant l'accident.

Mme JEHENNE  
son Fils  
son Neveu



TÉL: 94.91.30.20.

**S**ERVICE **I**NDUSTRIE **M**ARINE

SPECIALISTE. PLONGEE - CHASSE SOUS - MARINE  
REEPREUVE aux NORMES " APAVE et MINE "

LOCATION VENTE DE MATERIEL : BEUCHAT - CAVALERO - CRESSI - MARES  
POSEIDON

ADRESSE : 21 Bd Bauchière Pont du Las TOULON

- Section Brest

Le petit monde des plongeurs démineurs du 2ème G.P.D et des chasseurs de mines de la Flottille de l'Atlantique a tenu à témoigner sa sympathie et son amitié au Major Démineur MENESGUEN Henri qui a posé définitivement son sac à terre le 1er décembre 1988. Le Vice Amiral d'Escadre Préfet Maritime de la 2ème Région honorait de sa présence cette simple cérémonie. L'allocution d'usage, faite par le Lieutenant de Vaisseau ANDRE Commandant le 2ème G.P.D, a mis l'accent sur les valeurs professionnels et humaines du retraité. Engagé volontaire dans la marine en Octobre 1953 le Major Menesguen est titulaire de Brevet Elémentaire et du Brevet Aptitude Technique Electricien. Certifié plongeur de bord, plongeur démineur et Scaphandrier à Casque. Il est titulaire du Brevet Supérieur Plongeur Démineur.

Le Major Menesguen totalise à ce jour 8860 plongées. Il a participé tout au long de sa carrière de Plongeur Démineur, sur les côtes de la manche, de l'Atlantique à la recherche et au pétardement de nombreuses mines sous-marines, bombes et engins divers constituant un danger pour la pêche, la navigation et l'activité des ports.

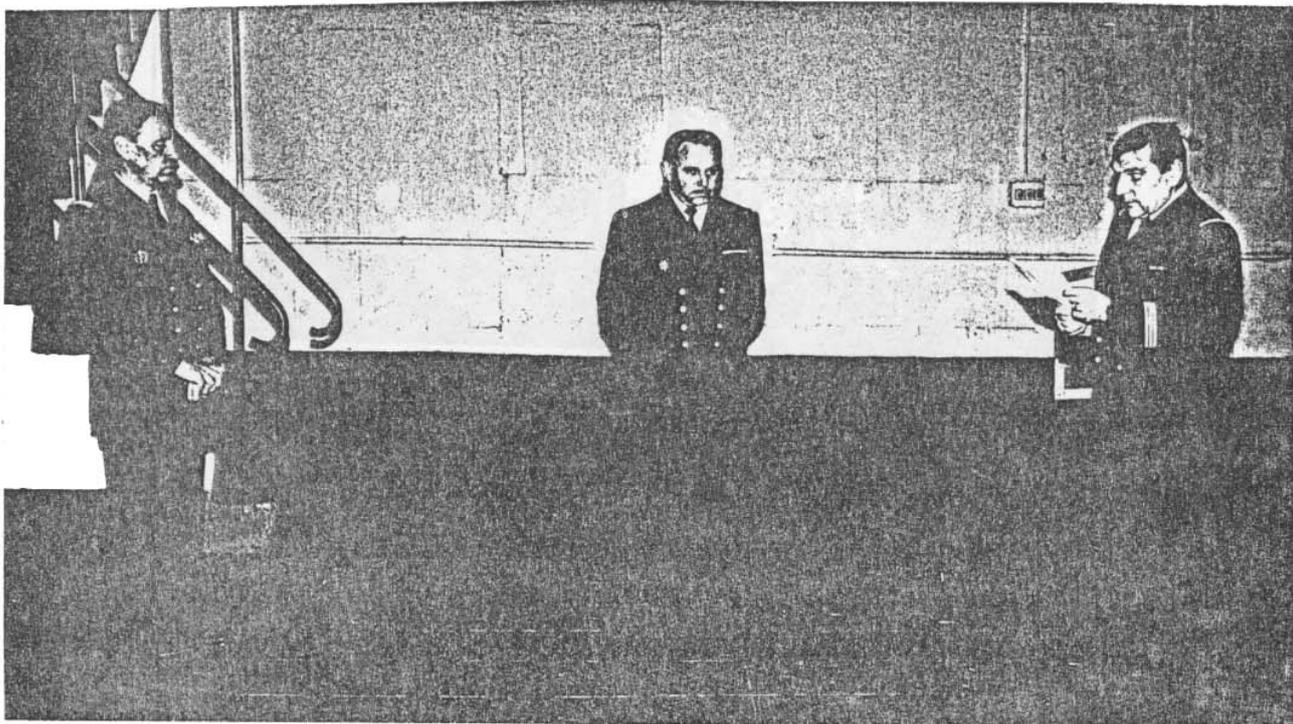
Il est intervenu sur différentes épaves dans le cadre du sauvetage, du dégagement de chenaux d'accès, de la lutte antipollution et de la recherche d'éléments au profit de commissions d'enquête.

Le Major Menesguen s'est toujours distingué dans ces fonctions, accomplissant ses missions avec la plus grande rigueur et un total succès.

Après avoir instruit et formé un grand nombre de plongeurs de bord et plongeurs démineurs le Major Menesguen nous quitte aujourd'hui après 35 années de bons et loyaux services dont 29 années passées dans le monde de la plongée.

Nous souhaitons à Henri Menesguen ainsi qu'à son épouse une longue et heureuse retraite.

*Et Félicité*



LA CUISINE DE SOISICK

LES RILLETTES DE MAQUEREAU

De Marie-Paule , compagne de Didier GAUCHY

Pour 500 grammes de maquereau émiété

- 500 g de beurre demi-sel
- 1 poivron vert
- 2 carottes
- quelques olives noires
- 1 bouquet de crevettes décortiquées
- poivre-sel

- Cuire au court- bouillon le maquereau entier, avec les carottes.
- Laissez refroidir
- Vous séparez la chair des arêtes, retirez aussi la peau
- Emiettez la chair, bien la mélanger avec le beurre, salez, poivrez bien, malaxez le tout, jusqu'à consistance d'une pommade.
- Prendre un moule à cake, placez au fond les carottes coupées sur la longueur, quelques morceaux de poivron vert, ainsi que des olives noires et les crevettes.
- Mettre une moitié de couche de rilette, placez d'autres morceaux de carottes, olives, crevettes, poivron vert.
- Placez le restant de rilette dans le moule et bien étaler avec une fourchette.
- Porter au réfrigérateur 3h00
- Sortir une demi-heure avant de servir, démouler sur plat garni de salade verte, quelques rondelles de concombres et tomates.

BON APPETIT

annonce

-L'assemblée générale aura lieu le dimanche 19 mars.

"SOIREE PLONGEURS DEMINEURS "

Le 25 novembre nous étions 133 réunis au Cercle des Officiers Mariniers de Brest pour un repas réunissant le petit monde des Plongeurs-Démineurs.

Retraités de longue date et jeunes plongeurs démineurs frais émoulus de l'Ecole de Plongée se sont cotoyés pour raconter leurs souvenirs.

Ces retrouvailles heureuses ont permis, pour tous les anciens "Plong Dem", de passer une excellente soirée.

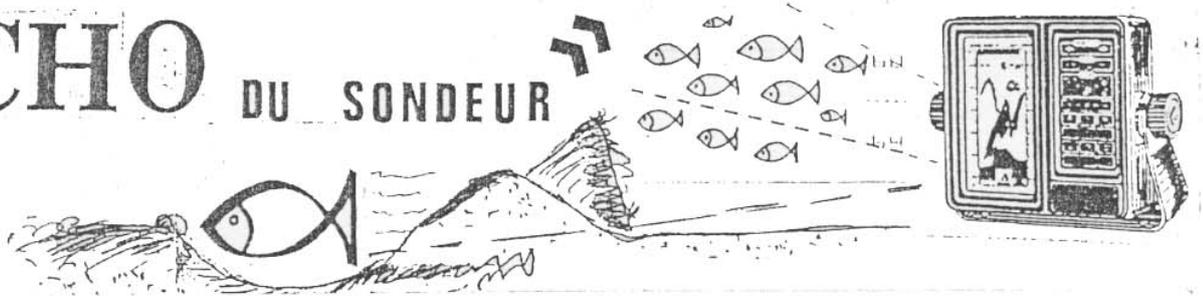
Souhaitons qu'elle aura lieu et très prochainement



pour la garniture



# L'ÉCHO DU SONDEUR



- SOIREE DANSANTE DU 3 DECEMBRE 1988

Elle a eu lieu au local de l'ADLF à la Tourelle à Sanary, que nous à fourni Pierre PIHAN dans des conditions très intéressantes pour notre trésorier. Merci à PIHAN et à ses associés, l'amitié n'est pas un vain mot dans la Marine. Le cadre très intime à favorisé une ambiance dynamique et même quelque fois déchainée. Sans excès, mais en abondance le champagne a rechauffé l'atmosphère. La musique était parfaitement dosée du rock endiablé au tango nostalgique. Les jeunes et les anciens étaient satisfait. Nous étions cent vingts !  
Donc pour cette année encore une réussite.

## GALETTE DES ROIS LE 8 JANVIER

Soixante et une personnes ont répondu présent pour participer au loto, qui était doté de très beaux lots, grâce à l'amabilité de notre collègue Patrice CAILLAT d'Aix en Provence, les lots constituaient en appareils électroménagers de très grandes qualités, un ultra-cuiseur, friteuse électrique, un fer à repasser, un rasoir électrique, un sèche cheveux.

Après les émotions et la joie d'avoir gagné, le réconfort ; la galette des rois et le champagne y furent très appréciés.



- QUELQUES PLONGEURS DEMINEURS DU CANTHO  
ET DU VINH-LONG EN MER D'OMAN

# ROSYNE

Cadeaux

Centre commercial RALLIE  
BREST